

L'impact des crises sur le secteur du tourisme en Algérie: enjeux et perspectives : enseignements tirés des expériences des pays Européens (cas de la Norvège et Croatie).

أثر الأزمات على قطاع السياحة في الجزائر: التحديات والأفاق: الدروس المستفادة من التجارب الأوروبية (حالة النرويج وكرواتيا).

Dr Hamza BACHIRI¹, CRASC Oran¹, e-mail : h_bachiri@yahoo.fr

Mme Nassima TRIKI², CRASC Oran², e-mail :trikinassima@gmail.com

Dr Karim KATEB³, UFC Centre d'Oran³, e-mail:karim.kateb@gmail.com

Received:24/03/2020

Accepted:27/06/2020

Published: 30/06/2020

Résumé:

L'Algérie depuis quelques années affirme sa volonté à mettre en place une gouvernance territoriale en matière de développement et de gestion du tourisme. Cette volonté s'est accrue essentiellement à la suite de la chute phénoménale du prix du pétrole. Pour cela il lui fallait adopter une stratégie globale pour mettre au point une planification économique à l'issue de cette crise. Le tourisme est l'un de secteur à dynamiser, essentiellement après son état de gel depuis la crise sécuritaire qu'a connu l'Algérie durant les années 90.

Les deux pays Européen la Norvège et la Croatie, ont subi des crises, semblable, mais ont pu affirmer leur position en matière de tourisme à l'échelle mondiale. Deux expériences dont l'Algérie peut s'inspirer.

Mots clés: Tourisme - crises hydrocarbures -effet-développement durable-Europe.

JEL classification: L83.

ملخص:

تؤكد الجزائر منذ عدة سنوات رغبتها في إقامة حكم إقليمي من حيث تطوير وإدارة السياحة. وقد ازداد هذا بشكل رئيسي نتيجة لانخفاض الهائل في أسعار النفط. وللقيام بذلك، كانت بحاجة إلى اعتماد إستراتيجية شاملة لتطوير التخطيط الاقتصادي بعد هذه الأزمة. حيث تعتبر السياحة هي أحد القطاعات التي سيتم تعزيزها، خاصة بعد حالة التجميد التي مرت بها الجزائر منذ الأزمة الأمنية خلال التسعينيات.

تعتبر تجربة كل من البلدين الأوروبيين النرويج وكرواتيا تجربتان تعرضتا لأزمات مماثلة،

لكل منهما تمكنا من تأكيد موقفها في السياحة العالمية. إذ يمكن للجزائر أن تستلهم منهما.

الكلمات المفتاحية: السياحة - الأزمات النفطية - الأثر - التنمية المستدامة-أوروبا.

تصنيف (JEL): L83.

* Corresponding author: karim.kateb@gmail.com

Introduction

Le Tourisme un secteur en vogue, qui s'ouvre sur un large portail, suscitant ainsi un intérêt grimpaant de la part du voyageur dit Touriste autant qu'acteur dynamique mais surtout de la part des Etats le voyant comme étant un créneau économique. Selon l'OMT "Le Tourisme est devenu un phénomène de civilisation... L'ampleur qu'il a acquise l'a fait passer du plan limité d'un plaisir élitaire au plan général de la vie sociale et économique" (O.M.T, Assemblée générale de Manille, 1980). Mais il se trouve que ce secteur soit profondément affecté par les changements à l'échelle mondiale. Il se trouve que le tourisme mondial en 2012, pour la première fois, a dépassé la barre d'un milliard de touristes internationaux, qui ont voyagé par-delà les frontières internationales en l'espace d'une seule année selon un communiqué de l'Institution spécialisée des Nations Unies et l'OMT. Cela n'exclut pas qu'il a enregistré à maintes reprises un état de gel, influencé par les événements tel : l'attaque du 11 septembre 2001, l'invasion de l'Irak par les forces armées US en 2003 qui a plongé le monde dans un sentiment d'insécurité, ou encore l'attentat du 19 août 2015 à Istanbul, la crise financière, l'état d'épidémie causée par le virus N1H1 en 2009,...etc. En effet les événements et crises aussi bien financières que sécuritaires ont un impact sur le tourisme.

L'Algérie depuis son indépendance fait face à de nombreuses crises ayant influencé sur son économie. Cherchant à aboutir à une stabilité économique et diversifiée, elle s'attèle à promouvoir son potentiel territorial et le voyant comme un outil essentiel au service de son développement. culturel, Le tourisme peut constituer alors, un maillon économique prometteur pouvant être une alternative aux revenus des hydrocarbures et une ouverture sur le monde. Il est impératif de savoir adopter des stratégies pour dépasser les crises.

Dans ce courant, plusieurs pays ont fait face à des crises similaires mais ont pu les surmonter. Dans cet article, le but est de présenter une comparaison sur l'influence des crises sur le tourisme et inversement. Dans notre démarche, nous nous sommes penchés sur une approche qualitative en mettant en exergue le retour d'expérience de deux pays ayant vécu deux modèles de crise l'une sécuritaire à l'échelle territoriale et l'autre pétrolière à l'échelle mondiale. L'Algérie a subi ces deux formes de crises. La décennie noire durant les années 90, a causé un état d'insécurité et de renfermement, dont les conséquences sont toujours ressenties, parallèlement, la Croatie a traversé un état d'instabilité sécuritaire causé par la guerre durant la même période. Concernant la crise pétrolière dont les conséquences sur la récession économique sont mondiales, nous avons opté pour la Norvège, à la dépendance économique aussi accrue aux hydrocarbures qu'à L'Algérie. La question qui se pose est comment l'Algérie peut-elle s'imprégner de l'expérience de ces deux

pays en matière de développement du tourisme en phase de crise ou en post-crise ? Dans notre article nous allons voir une introduction, la conjoncture économique existantes en Croatie, la conjoncture économique existante en Norvège, les principaux résultats, les visions et défis d'un tourisme après crise : pratique Norvégienne, la crise pétrolière comme défi pour le développer le tourisme, l'essor économique du tourisme en Algérie : un challenge à relever, enjeux et visions pour le tourisme Algérien ? menaces et opportunités et enfin une conclusion.

1. La conjoncture économique existante en Croatie

1.1. Une brève aperçue de la Croatie

La Croatie situé dans les Balkans au sud-Est de l'Europe¹, fait partie du bassin méditerranéen. Elle s'étend sur une superficie de 56594 km², partage ses frontières avec de nombreux pays dont la Slovénie au nord, la Hongrie et la Serbie à l'Est ainsi que la Bosnie et Monténégro au sud et à l'ouest longue l'adriatique sur 1 777 km (5835 km en comptant les multiples îles).

Sa population est à 4190669 habitants (statistiques Eurostat au 1er janvier 2016) dont plus d'un million dans la capitale, sa densité est au tour de 75hab/km². Par sa position géographique, elle profite de plusieurs climats (méditerranéen, continental, montagneux) qui enrichissent sa biodiversité d'un côté, et d'un autre coté cela la place comme un pays de transition entre l'Europe centrale et méditerranée ce qui lui offre l'avantage d'être un carrefour des cultures et des civilisations comparait à ses pays voisins qui est avantageux.

Figure N°01 : Présentation de la Croatie .



Source : Union Européenne.

1.2. Mutation stratégique : d'une crise sécuritaire à une stabilité territoriale

¹ Est devenue membre de l'union européenne depuis 1^{er} juillet 2013

Le pays aux ressources naturelles limitées, émergé à la fin des années 90 d'une crise sécuritaire née d'une double guerre, celle de la libération et celle civile (ethnique). A l'issue de cette période d'instabilité et de restructuration politique, la Croatie a hérité d'une situation plus ou moins chaotique dans plus d'un secteur, principalement dans le secteur économique. Cette double guerre a eu un impact désastreux, causant un déséquilibre dans les ressources globales de l'Etat (Thébaudin G.2016), elle a conduit à la destruction et la faillite de plusieurs entreprises étatiques, un taux de chômage des plus élevés,... sans pour autant oublier un recul remarquable du taux de touristes. Ce pays, déjà aux ressources naturelles limitées et au lourd héritage politique a tenté de dépasser cette crise en investissant dans des secteurs pouvant lui garantir un rebond économique dont le secteur touristique. Il faut dire que sur ce dernier point, la Croatie dans sa démarche va essayer de reconquérir un marché fleurissant quelle connaissait déjà avant la guerre, rappelons à ce propos, que le secteur touristique Croate pendant les années 80 accueillait plus 10 millions de touristes/an , Cependant pour redynamiser ce secteur elle se devait tout d'abord d'assurer une stabilité sécuritaire et de travailler dans un second temps à corriger cette image d'instabilité, aussi bien à l'échelle régionale qu'internationale. Au-delà de l'investissement financier, que la Croatie a dédié au secteur touristique, sa stratégie géopolitique et le pouvoir public tentent de tirer profit des conflits et l'instabilité qui règne dans les pays concurrents sur le plan touristique telle : la Tunisie, la Grèce, Egypte et autre pays méditerranéenne essentiellement ceux aux frontières communes. En parallèle son passage de l'ancien régime à son intégration au UE, lui a ouvert de nouvelles opportunités d'investissements étrangers, en particulier les investissements privés russe (Géopolitique du tourisme en Méditerranée. 2016).

L'économie Croate sortant cruellement éprouvée de ce long conflit, ses dirigeants tentent de la relancer en misant sur le libéralisme, l'apport de capitaux étrangers et l'aide du Fonds monétaire international à partir des années 2000***.

2. La Norvège : la conjoncture économique existante face aux effets et crises des hydrocarbures

2.1. Une brève aperçue de la Norvège

La Norvège située à l'extrême ouest de l'Europe, ses frontières Est sont partagées avec la Suède et la Finlande avec qui elle forme la péninsule scandinave, la Russie, est bordée à l'Ouest par l'océan Atlantique et au Nord par

*** <http://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMHistoriquePays?codePays=HRV&langue=fr>

l'océan Arctique. Elle occupe une superficie allongée le long de la péninsule de 385'199 km², dont 307'860 km² de terre, avec 3400km de façade maritime, 2000 îles habitées et une distance terrestre maximum du Nord au Sud de 1752km. Sa population de près 5 millions d'habitants (2017 : 5.26 ; 2016 : 5.21 ; 2014 : 5.1 ; 2010 : 4.8) est dispersée à plus de 70% le long de la côte dont près de 50% des habitants sont regroupés dans la région centrale de la Norvège orientale (autour d'Oslo), malgré cela, il reste l'un des pays les moins dense (2016 : 13.7 hab/km² ; 2014 : 13.3 hab/km²). De par sa situation géographique, son climat est tempéré subarctique à froid sauf pour la partie nord qui se trouve au nord du cercle polaire. Son relief est assez accidenté, et sa cote est dentelée par les nombreux Fjords. Ce qui constitue un obstacle pour le développement des voies de communications marines et terrestres, mais préserve d'une autre part beaucoup d'espaces à leur état quasi vierge. 512 hôtels la plus part se situent à Oslo.



Figure N°02 : Présentation de la Norvège.

Source : Union Européenne.

2.2. L'émirat pétrolier de l'Europe : d'une révolution énergétique à une crise économique

La Norvège ou «l'émirat pétrolier de l'Europe» comme certains l'a qualifient, a connu une véritable révolution énergétique et industrielle suite à la découverte des gisements de pétrole et de gaz exploitables commercialement au

large de ses côtes vers la fin des années 60****. Après avoir longtemps été un des pays les plus pauvres d'Europe, aujourd'hui, elle jouit d'une importante richesse qui se reflète aisément sur le très haut niveau de vie et de bien-être de sa population. Il faut dire que le coût réduit de l'électricité et du gaz a fait que, la Norvège devienne une destination prisée pour de nombreuses industries européennes qui ont contribué à son épanouissement économique, ce qui lui a permis de garder en contrepartie, une marge de manœuvre durant les chocs pétrolier des années 70, fin des années 80 et celui de 2014, sachant que grâce à sa production en énergie, elle occupe en 2015 la 7^e place autant que producteur et la 3^e autant qu'exportateur mondial de gaz.

Cependant, après avoir longtemps vécu dans le confort de sa manne pétrolière, son économie rentre en crise. Face à la chute continue du baril entre 2014 et 2016 passant de 120 à 29 dollars, en effet le déclin qu'a connu le prix du pétrole, a causé le recul du PIB norvégien de près de 1.3% par an et la perte de 50.000 emplois dans le secteur pétrolier de plus d'un déficit de 80 millions d'euros jamais enregistré depuis 20 ans. Cette succession des crises en hydrocarbure a conduit, la politique du pays à développer d'autres secteurs dans une optique de durabilité et encouragé l'investissement aussi bien local qu'extérieur, lui garantissant de nouvelles recettes lui permettant ainsi de mieux résister en cas de futures crises. Sachant que ses revenus se basaient essentiellement sur ses exportations de pétrole et de gaz, la Norvège se devait de mettre en place une stratégie économique, lui offrant d'autres alternatives afin de créer une économie partiellement indépendante aux marchés d'hydrocarbures, c'est alors que l'alternatif tourisme a connu une révolution.

3. Principaux résultats

3.1. Le tourisme après la crise

Le tourisme est un secteur qui né et dépend en premier lieu des investissements privés ou étatiques. Pour la Croatie comme nous l'avons cité préalablement, ces investissements sont essentiellement issus de fonds étrangers (russes, européens et local), en ce qui concerne l'Algérie ou la Norvège par contre, les revenus des hydrocarbures (principales entrées d'argent), représentent le fond d'investissement direct de l'Etat.

Cependant, depuis quelques années avec la succession des crises pétrolières et le déclin du prix du baril, les politiques de ces pays exportateurs de pétrole se sont vus dans l'obligation d'ouvrir les portes devant un nouvel

**** Les réserves prouvées de pétrole de la Norvège étaient estimées par BP à 1 milliard de tonnes fin 2015 (8 milliards de barils), soit 11,3 années de production au rythme de 2015. Ces réserves classaient la Norvège au 19^e rang mondial avec 0,5 % du total mondial. Celles de gaz naturel étaient estimées à 1 900 milliards de m³ fin 2015 (65,6 trillions US de pieds cubes), soit 15,9 années de production au rythme de 2015. Ces réserves classaient la Norvège au 16^e rang mondial avec 1,0 % du total mondial.

investissement d'ordre privé national mais aussi international pour développer le secteur touristique. Ces investissements quel que soit leur origine, se matérialisent à travers divers projets d'infrastructures tels : les aéroports, les ports, les flottes aériennes et maritimes ainsi que toutes les infrastructures d'accompagnement qui contribuent à faciliter la mobilité du touriste comme les routes, les transports, les structures d'hébergements, etc. Ceci témoigne d'une volonté à promouvoir ce secteur dans une perspective de développement intégrée à l'épanouissement économique, par la mise en vigueur des actions et stratégies appropriées.

Chacun des trois pays procède d'une particularité, néanmoins, ils ont connus des crises similaires qu'elles soient d'ordre économique ou sécuritaire, ayant affecté d'une manière ou une autre l'économie de ces pays et leur fond budgétaire. Face à ces crises, chacun de ces pays a mis en place une politique et des stratégies pour minimiser l'impact post-crise. Se basant sur leur potentiel naturel et humain, ils œuvrent, à développer des secteurs dont la rentabilité est plus ou moins garantie. C'est dans ce courant que la politique, malgré différente par son approche dans les trois cas, tant bien que mal à atténuer l'impact de ces crises sur l'économie en générale et en ce qui nous concerne sur le tourisme en particulier connaissant son importance au sein des économies globales.

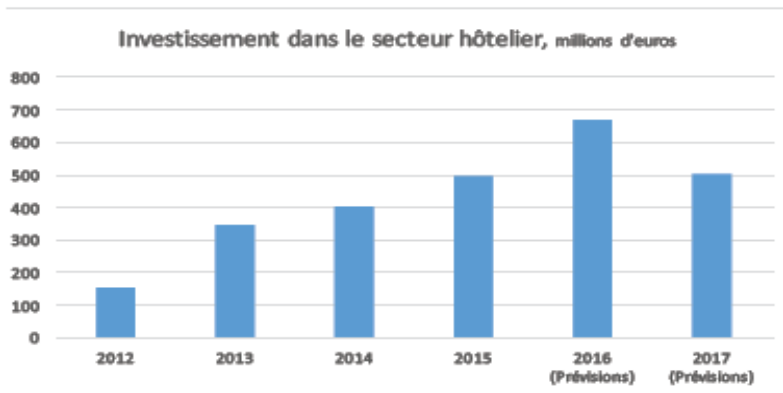
3.2. Une crise et une relance : Un tourisme réapparu

A cause de la crise sécuritaire qu'a connue la Croatie durant les années 90, l'économie du pays a connu un véritable déclin, le tourisme n'ayant pas échappé a subi un recule remarquable, passant de plus de 10 millions de touristes /an avant la crise à deux millions de touristes /an pendant la crise et actuellement il dépasse le seuil des 14 millions de Touriste /an (2015), avec un nombre de nuitées respectivement par période de plus de 60 millions en moyenne à 10 millions pour reprendre en suite et atteindre presque les 80 millions (Thébaudin G.2016). Mais grâce aux efforts du gouvernement après cette crise et le lancement de sa politique de développement, il a fait du tourisme un noyau principal pour redémarrer l'économie. Les pouvoirs publics ont appliqué les mesures du plan d'action touristique pour 2009-2010, par la suspension du régime de visa pour les ressortissants ukrainiens, russes et Kazakhes. Actuellement profitant ainsi de sa stabilité politique et des investissements privés russe (Géopolitique du tourisme en Méditerranée.2016) pour qui la Croatie et plus précisément le secteur du tourisme est un marché très rentable¹, le pays aux capacités très riches, a tous les atouts pour être parmi les pays qui attirent une masse touristique mondiale mais aussi un investissement international dans ce secteur très attractif. A titre d'exemple la

¹En 2012, la Croatie avait 11,8 millions de visiteurs touristiques, et en 2013 plus de 14 millions de touristes et 73,25 millions de nuitées^{1,2}. La Croatie espère doubler ces chiffres d'ici à 2020.

figure ci-dessus nous démontre le taux grim pant de l'investissement dans le secteur hôtelier durant cinq ans de 2012 à 2017.

Figure N°03 : Investissement dans le secteur hôtelier en Croatie



Source : Ministère du tourisme croate

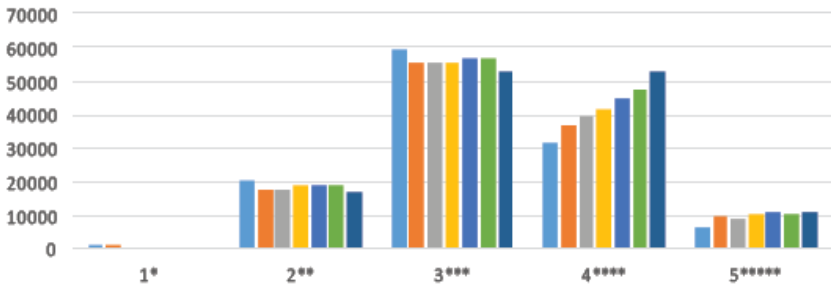
Le tourisme croate a bénéficié d'un investissement important dans le domaine touristique cela est dû à plusieurs facteurs, le plus indéniable reste bien évidemment la stabilité et la sécurité du pays par rapport à sa position à l'échelle régionale. Mais aussi, la beauté qu'offre sa nature, faisant de lui une destination touristique de plus en plus prisée. Au-delà de sa longue côte et ses îles paradisiaques qui génèrent un tourisme balnéaire avec un taux de 92% rien qu'en 2015 (Thébaudin G.2016), des nuitées passées en Croatie seulement sur le littoral.

La Croatie a aussi plusieurs sites touristiques attractives, dispatché dans tout le pays, 08 parcs nationaux cette richesse a attiré des millions de touristes surtout de l'union européenne précisément les pays du Nord 80% des touristes de UE.

En 2008 la Croatie possédait une majorité d'hôtels de 3 étoiles, mais depuis quelques années sa capacité en lits a engagé une montée en gamme, qui s'est traduite par une croissance de la capacité en lit d'établissements 4 étoiles (Thébaudin. G.2016). Par contre les autres catégories maintiennent le même rythme on à l'illustration dans la figure ci-dessus :

Figure N°04 : Évolution de la structure hôtelière en nombre de lits en Croatie entre 2008 et 2015.

Évolution de la structure hôtelière, en nombre de lits, Croatie



Source : Organisation Mondiale du Tourisme.

3.3. La sécurité comme facteur de prospérité pour le tourisme

Si on considère que l'Algérie a dépassé la crise sécuritaire à partir des années 2000, comme le cas de la Croatie, on peut mettre une comparaison de ce stade-là, où se trouve l'Algérie de la Croatie à ce moment dans le développement du secteur touristique.

Pour être juste dans notre comparaison, on distingue entre la crise sécuritaire Croate qui était une guerre pour son indépendance suivie par une guerre ethnique qui s'est terminée en 1995. Contrairement à cela, l'Algérie a mené un combat défini comme une guerre contre le terrorisme et des groupes armés, même si l'Etat algérien a fait voter la charte pour la paix et la réconciliation nationale suite à un référendum en 2005, et a déclaré la fin du terrorisme, il reste toujours des attentats isolés qui représentent une contrainte, d'autant plus que la position géopolitique du pays la soumet toujours à la menace de ce fléau.

Si la Croatie a pu améliorer son image et construire une réputation internationale en matière de tourisme, c'est grâce au rétablissement de l'ordre et la sécurité dans le pays, ce résultat est le fruit des réformes gouvernementales et la politique d'UE principalement depuis d'adhérence de la Croatie à cette dernière en 2013. En effet, le secteur du tourisme a redémarré à une grande vitesse à l'issue de cette nouvelle politique, c'est ce que démontre les statistiques de l'OMT.

Cependant, le cas est différent en Algérie, car le gouvernement a tenté dans sa politique d'effacer les résidus de la crise sécuritaire, mais le secteur reste toujours très faible et fragile, n'oubliant d'autant plus que le Maroc et la Tunisie reste des concurrents lourds qui font ombre au tourisme algérien, malgré qu'on signale durant les dernières années des pas encourageants pour le

tourisme algérien qui connaît une démarche progressive dans son développement. L'Algérie s'attèle à améliorer son image à l'échelle régionale et internationale en partie ralentie par l'instabilité sécuritaire en mettant en avant ses atouts et la richesse de son patrimoine.

4. Visions et défis d'un tourisme après la crise : Pratique Norvégienne

Après avoir été l'un des pays les plus pauvres d'Europe, la découverte du pétrole a bouleversé l'économie norvégienne. Néanmoins, le pays n'a pas connu un développement équitable par rapport aux différents secteurs socio-économiques, mais aussi par rapport à l'ensemble de son territoire. Or, il semblerait que la priorité a été donnée au secteur de la production énergétique (hydrocarbure et électrique), d'une part, et d'une autre part beaucoup de régions norvégiennes hormis les espaces écumènes, sont restés à l'état vierge y compris les espaces polaires faisant partis de son territoire. Face à cette situation et à l'issue de la crise pétrolière, la Norvège, a mis en œuvre une stratégie touristique tenant compte de ses potentiels économiques et naturels. Rappelant le, que le transport maritime autour duquel s'est structurée l'économie du pays, sachant qu'il possède l'une des flottes les plus importantes et les plus modernes du monde, a créé un espace anisotrope. Certes ce réseau constitue un important potentiel, permettant les échanges industriels et commerciaux, mais en parallèle, le développement des autres réseaux de transport terrestre (routes, autoroutes, voies ferrées) tout nécessaire pour la promotion du tourisme et la garantie de la mobilité des touristes, a subi une certaine négligence, essentiellement hors le secteur des grandes villes, d'autant plus que la configuration géographique du pays le rend coûteux et difficile à construire. Le réseau aérien quand-t-à lui reste limité, permettant quelques échanges avec le reste du globe. Néanmoins, cette carence en réseau de transport a permis de maintenir et préserver son potentiel environnemental et paysager d'une intrusion anthropique qui souvent reste très peu prononcée ou totalement absente, offrant ainsi une perspective de détourner ce manque en avantage à son profit. En effet, la Norvège est en train d'accorder un grand intérêt au développement du tourisme, mais pour se démarquer elle a opté non pas pour un tourisme de masse mais pour un tourisme spécifique « de l'écotourisme ». Dans sa politique l'Office National du Commerce et du Tourisme de Norvège, en charge de l'innovation et du développement des entreprises et de l'industrie dans le pays a mis au point un standard pour un « Tourisme Durable » au niveau national. Faisant de lui le premier pays au monde à établir une norme commune dans le domaine du développement de la gestion d'un tourisme responsable au sein des destinations touristiques tout en préservant son environnement naturel. A ce propos, plusieurs pistes et formules sont en train de se mettre en place dans le cadre d'un tourisme responsable et

rentable, dans cette optique de nouvelles tendances se développent afin de prolonger la saison touristique norvégienne, limitée à deux mois entre mi-juin et mi-août, conditionnée par la contrainte climatique. La Norvège déjoue cela en encourageant le tourisme dit « polaire », par la conceptualisation de l'expérience de ce genre de tourisme, ainsi que la nouvelle formule du tourisme pétrolier (des croisières visant à montrer aux touristes les plates-formes pétrolières dans la mer du Nord). Il reste maintenant à trouver le meilleur équilibre pour concilier entre tourisme et développement durable (Sandra Camus & al.2014).

Cette volonté la démarque comme étant une des destinations prisées tout en préservant l'harmonie entre son patrimoine et le tourisme responsable, cadré par une économie saine. Dans ce domaine, la Norvège ne cesse d'exploiter toute les opportunités qui s'offrent à elle. Commenant par une prise de conscience massive sur la scène politique de l'enjeu futur d'une économie après l'âge pétrolier, cette question a été au cœur des campagnes législatives du 11 septembre 2017, c'est d'ailleurs l'un des points d'appui de nombreux parties politiques selon ce que rapporte le journaliste Pierre-Henry Deshayes dans son article du 08/09/2017 paru dans la revue en ligne LA VOIX DU NORD "Nous exigeons l'arrêt de toute nouvelle exploration pétrolière", affirme à l'AFP Rasmus Hansson, un des deux codirigeants du parti écologiste. "Nous ne soutiendrons pas un gouvernement qui n'accepte pas notre ultimatum". Il rajoute que la peuple est devenue "pétroolique" (accro au pétrole) vu ce que le secteur pétrolier absorbe comme emplois. La Norvège veut rentrer dans une nouvelle aire et ouvrir son économie à autre que l'exploitation pétrolière. L'ouverture à l'investissement étranger semble être une brèche dans la qu'elle le pays veut percer pour compenser ne serait-ce que partiellement les conséquences de la chute du prix du pétrole à court et à long terme en ouvrant les marchés touristiques les plus importants aux investissements de l'Allemagne, la Suède, le Danemark, le Royaume-Uni et les Pays-Bas, les États-Unis qui continue de croître, tandis que la France, l'Italie et l'Espagne ont également augmenté leur position.

En parallèle et dans un souci de respect, de protection de son environnement et de sa nature, que la politique Norvégienne met l'accent sur l'investissement dans les énergies renouvelable. C'est d'ailleurs dans une optique de durabilité que les députés norvégiens ont adopté mardi 14 juin 2016 la loi pour la neutralité carbone en avançant les délais fixés pour 2050 à 2030 pour démontrer la volonté du gouvernement à remédier à une situation qui l'a longtemps placé comme étant un des pays les plus pollueurs surtout en milieu marin.

5. La crise pétrolière comme défi pour le développer le tourisme

Si l'on revient un brin en arrière, les économistes classent les fluctuations du prix du pétrole en cinq phases ¹(Cf.Jridi O.2010), même si en réalité ils définissent trois comme étant les chocs pétroliers les plus marquants de l'histoire, on entend par cela le choc pétrolier de 1973, 1979 et celui de 2008. Néanmoins, la chute du prix du pétrole à partir de l'été 2014 a mis le monde face à une nouvelle crise, dont l'impact s'est fait ressentir aussi bien dans les pays exportateurs qu'importateurs.

Il est évident que l'économie aussi bien de l'Algérie que la Norvège sont dépendantes du pétrole, et tout comme le reste des pays pétroliers il semblerait que la préparation à l'après pétrole soit moins évidente et difficilement envisageable. Mais il se trouve que la dernière crise a vivement remanié les stratégies politiques à adopter pour créer une dynamique économique indépendante à revenus pétrolières. C'est d'ailleurs dans ce sens que OMRANI Talal et Rachid TOUMACHE.2016 rapportent les déclarations l'ex-ministre des finances, Mohamed DJELLAB « Le Gouvernement doit adopter un nouveau schéma de financement des investissements publics, en passant graduellement du financement par le budget public au financement par le marché et ce pour l'ensemble des secteurs d'activité le boom pétrolier enregistré depuis le début de l'année 2000, a permis à l'Algérie d'augmenter rapidement ses recettes budgétaires et d'accumuler des réserves de change, à un niveau sans précédent, atteignant à fin 2014, environ 188 milliards € (pouvant couvrir quelques 03 ans d'importations) ». Mais il se trouve que la crise financière est arrivée à bout de ces réserves. Même si le schéma de l'après pétrole reste flou pour l'Algérie, la Norvège quand-t-à elle a démontré une véritable rigueur dans la préparation et la mise en vigueur d'une politique lui permettant de dépasser cette crise. L'investissement dans le tourisme semble être une des alternatives au pétrole.

6. Un essor économique du tourisme en Algérie : un challenge à relever

Depuis quelques années le tourisme prend une ampleur planétaire développant ainsi de nouveaux concepts, qui sortent de la notion traditionnelle du tourisme. Nous sommes face à de nouvelles formules aussi alléchantes pour le touriste qu'innovantes pour le concepteur.

¹Première phase : 1930-1973 stabilité des prix du pétrole. Deuxième phase : 1973 – 1979 l'instabilité du marché pétrolier-Troisième phase : 1981– 1986 :baisse des prix et jusqu'à l'effondrement des prix à 7\$.Quatrième phase : 1987 – 2000 prix relativement stable au tour des 20\$.Cinquième phase : 2000 – 2008le pétrole cher qui atteint les 145\$ en juillet 2008.

A l'ère où l'on développe de nombreux concepts tels: le tourisme résidentiel, écotourisme, tourisme scientifique, agritourisme, tourisme évènementiel, etc. Nous remarquons alors que le tourisme se spécialise, on ne parle plus de tourisme au sens stricte du mot pour le loisir ou la détente, mais au contraire le publique est en soif de découverte et de nouveaux moteurs pour booster le déplacement et attirer plus de touristes.

La Norvège autant que la Croatie ont adopté cette nouvelle formule qui joint une idiologie de durabilité au plaisir du tourisme. De toute évidence l'exploration de lieux préservés de tout superflu, réjouie de plus en plus un grand public, à la recherche de nouvelles sensations. C'est dans ce cadre-là que l'Algérie vu son grand potentiel naturel et culturel, son patrimoine matériel et immatériel très varié, etc pourra sans doute connaître une grande réussite et faire du tourisme un essor économique très important. Assurant à l'Algérie un allègement de sa dépendance économique aux hydrocarbures

7. Enjeux et visions pour le tourisme Algérien ? Menaces et opportunités

Durant l'année 2008, le ministère de l'Aménagement du territoire de l'Environnement et du tourisme (ex nomination de ministère de tourisme actuelle) a organisé des audits , pour élaborer un schéma directeur d'aménagement touristique " SDAT" 2025, l'idée maitresse inspirée dans ce schéma, est que l'Etat compte assurer un développement durable en mettant l'accent sur le triple équilibre de l'équité sociale , de l'efficacité sociale et de soutenabilité écologique¹ à l'échelle de pays . Pour cela, l'Algérie, a répartie sa stratégie touristique en deux volets, le premier dédié au développement des infrastructures liées indirectement au tourisme mais dont l'impact est visible, en puisant essentiellement dans les fonds publics et la rente pétrolière avant la crise, parmi les grands chantiers d'équipements publics réalisés ou lancés durant cette période nous citons : L'Autoroute Est – Ouest et ses pénétrantes, la modernisation de la Rocade Ferroviaire Est–Ouest et les liaisons à grande vitesse (LGV), les Tramways d'Alger, d'Oran et Constantine , sidi bel abbés, Mostaganem, le Métro d'Alger, la Route du Littoral et les pénétrantes Nord-Sud, la Rocade des Hauts Plateaux, la modernisation et la mise au niveau international des aéroports, d'Oran, 16 ports de plaisance (Annaba : 1, Skikda : 2, Tizi-Ouzou : 1, Boumerdes 2, Alger : 4, Tipasa : 1, Oran : 3, Tlemcen : 2), l'aménagement de 20 ports mixtes (Ghazaouet, Oran, Arzew, Mostaganem,

¹Ministère de l'aménagement du tourisme, de l'environnement et du tourisme, schéma directeur d'aménagement touristiques "SDAT2025", janvier 2008, p16.

Ténès, Alger, Dellys, Bejaia, Skikda, Annaba). Le second volet concerne le développement des structures touristiques (hôtels, restaurants, station thermale...), dans ce domaine, la politique enregistre des carences liées entre autres à l'investissement privé qui reste très modéré (national et étranger) à l'exception de quelques chaînes d'hôtelières internationales tel le Hilton, le Sheraton, etc, qui offre un choix restreint favorisant un tourisme d'affaire, qui cible une catégorie sociale bien définie et par conséquent le tourisme de masse est plutôt peu encouragé par manque d'infrastructures adaptées au public à moyen budget. Il s'y rajoute que le secteur enregistre certaines lacunes comparées aux systèmes mondiaux en matière de tourisme, à ce sujet : les hôtels algériens sont parmi les rares à maintenir un prix constant des nuitées à l'hôtel le long de l'année, le prix des billets très élevés pour le national et l'international par manque de concurrence, absence d'offre pour le tourisme balnéaire alors que le littoral est doté de l'une des plus belles côtes du bassin méditerranéen, les formules de séjours proposés se limitent à des circuits au sud qui, n'ont pas encore fait leurs preuves. Nous rappelons qu'autrefois l'Algérie accueillait un des événements sportifs les plus convoités dans le monde « le rallye Paris Dakar » mais suite à la crise sécuritaire qu'a traversé le pays ce rallye a été suspendu depuis 25 ans du territoire algérien. Mais il se trouve que les efforts algériens en matière de lutte contre le terrorisme et sa bienveillance sur la stabilité sécuritaire de son territoire ont encouragé Amaury Sport Organisation, l'organisateur du Dakar, dans une déclaration transmise aux autorités algériennes une proposition officielle. Dans ce document, consulté par TSA¹, l'organisme français propose d'organiser un « Dakar Séries », « un rallye professionnel et amateur de 6 jours, à partir de septembre 2018 ». ce qui peut être un indicateur favorable pour encourager le tourisme événementiel principalement dans le sud Algérien.

C'est d'ailleurs, dans ce raisonnement que le plan directeur a fait un classement des enjeux du tourisme sur le développement global du pays:

- **Les enjeux économiques:** si on compare les revenus du tourisme dans les pays voisins l'image est claire concernant l'importance de ce secteur sachant bien que l'Algérie comme pays vastes il a des potentiels doublés vis-à-vis d'autres pays voisins.

¹TSA le 05/01/2018 par Riyad Hamadi : Après 25 ans d'absence, le rallye automobile Dakar veut revenir en Algérie.

- **Les enjeux sur l'emploi:** le tourisme et un secteur attractif et gagnant pour les jeunes et les investisseurs, car il offre des opportunités soit directes ou indirectes à l'emploi.
- **Les enjeux d'aménagement régional et de développement local :** le cas des événements touristiques (Tlemcen capitale du monde islamique, Constantine capitale du monde Arabe, c'est deux événements ils ont créé une dynamique et un développement local, les futurs jeux méditerranéens.
- **Les enjeux culturels :** une ouverture sur le monde et échanges inter-culturels.
- **Les enjeux image:** ils présentent une image aux autres sur l'Algérie, et peu effacent les stéréotypes dus à la décennie noire.

Malgré que de nombreux auteurs, mettent en avant les critères sélectifs ou plutôt exclusifs qui ralentissent le développement en matière de tourisme, les chiffres l'illustrent : 237 milliards de dinars, pour atteindre 7 millions de nuitées par an en Algérie, sur une capacité d'accueil de 200 000 lits, rien qu'à Alger, il est prévu d'augmenter la capacité hôtelière, actuelle de 19 000 lits, à 44 000 lits par la réception de 25 000 nouveaux. Tel est l'objectif recherché derrière la validation de 1560 projets touristiques. Les efforts de l'Algérie en matière de tourisme doivent se multiplier pour que le tourisme devienne un moteur dynamique de l'économie, mais, pour l'heure, le secteur accuse un déficit de 26 % sur les entrées et n'influe qu'à hauteur de 15 % sur le PIB. Résultat réalisé par les 1136 établissements hôteliers de différentes catégories, dotés d'une capacité de 96 500 lits.

Conclusion.

Le tourisme qui autre fois se résumait à un loisir représente actuellement un enjeu crucial sur la scène économique mondiale. Vu comme étant un secteur très rentable et où l'investissement est très encouragé par les Etats, il peut devenir un alternatif générateur de fonds essentiellement en temps de crise financière.

Dans ce travail nous avons orienté notre choix sur des cas similaires à l'Algérie dans les deux situations économique et sécuritaire. La Norvège, face à la crise pétrolière a investi dans un tourisme de qualité, et tente de promouvoir sa marque en écotourisme malgré les contraintes climatiques et son réseau de transport assez limité. La Croatie quant-à-elle, a traversé une crise sécuritaire qui a réduit considérablement son tourisme préalablement existant mais a réussi à redynamiser ce secteur grâce au travail mené pour corriger son image d'insécurité qui régnait en période de guerre mais aussi grâce à l'ouverture du marché en matière de tourisme et l'investissement étranger.

En Algérie et à la différence de la Norvège et la Croatie dispose davantage importants :

- Des sites touristiques très importants
- C'est un pays nord-africain doté d'un littoral sur la mer Méditerranée et d'un intérieur désertique, le Sahara.
- De nombreux empires y ont laissé leur marque, comme les anciennes ruines romaines de Tipasa, en bord de mer.
- Dans la capitale, Alger, des sites ottomans, tels que la mosquée Ketchaoua, datant de 1612 environ, bordent le quartier de la Casbah.
- Un positionnement stratégique au nord de l'Afrique, permettant de recevoir les touristes.
- Enfin un tourisme Saharien important accueillant toutes les nationalités : allemandes, anglaises, néerlandaises et aussi italiennes, c'est l'exemple de Timimoune ou chaque fin d'année elle accueille des touristes importants.

Comme proposition l'Algérie devra opter pour le tourisme durable car c'est d'actualité, elle doit se pencher sur l'écotourisme, et la préservation de l'environnement afin qu'elle développe ce secteur.

La dépendance aux hydrocarbures, qui autre fois cerne l'économie algérienne peut se libère peu à peu de cette emprise, pour cela, l'expérience Norvégienne s'avère intéressante, sachant d'autant plus, que contrairement à l'Algérie, la Norvège ne dispose pas d'un potentiel humain, spatial et naturel aussi riche et diversifié que l'Algérie.

Afin de donner un nouveau souffle au tourisme algérien et le mener vers le développement de nouvelles marques de tourisme dans une perspective de durabilité, la diversification de l'offre est l'un des processus de développement en aménagement du territoire à mettre en action. L'Algérie doit mettre en avant son potentiel et développer une marque touristique typique de ses territoires locaux et promouvoir son patrimoine.

Néanmoins, l'Algérie enregistre un retard colossal dans le secteur touristique, qu'elle se doit de rattraper.

Bibliographie :

- **DURRANDE-MOREAU.A& all.(2017)**-Le nouvel agritourisme intégré, une tendance du tourisme durable; RevTeoros, vol.1,n°36.
- **Clarimont.S.Leichnig. K. (2014)**- Portée et postérité d'un événement touristique L'Exposition internationale de Saragosse 2008, sept ans après ; Rev,Tourisme en Amérique Latine, vol.2, n°33.
- **Lequin.M.Carrière.J-B. (2003)**-Planification de l'accessibilité à l'expérience globale en écotourisme ; Rev Teoros, Vol3, n°22 .
- **OMRANI. T.TOUMACHE. R. (2016)**-L'impact de la chute des prix du pétrole sur le financement de l'économie algérienne ; RevElWahat pour les Recherches et les Etudes, Vol.9 n°2, pp755 – 768.

- **JRIDI. O.** (2010)-Effet des variations des prix du pétrole sur l'inflation : approche macro-sectorielle pour le cas de la Tunisie ; Mem Mast, Fac.sc éco et ges ; Tunis.
- **Lescaroux F. Mignon V .** (2008)- Déterminants des prix du pétrole et impacts sur l'économie, Rev française de l'économie, n°2, vol23, pp 179-214.
- **Thébaudin. G.** (2016)- Tourisme en Croatie ; service économique de l'Ambassade de France en Croatie, juin-juillet p15.
- **PINTEAU. F.M.** (2011)- Le tourisme en Croatie : de la création d'une image touristique à son instrumentalisation ; Th.doc. géo. Univ Blaise Pascal; France.

Sites internet :

- **Armelle Bohineust** : article le figaro premium Mis à jour le 08/09/2017
- <http://www.lavoixdunord.fr/214891/article/2017-09-08/en-norvege-la-difficile-desaccoutumance-au-petrole>.
- <https://www.cairn.info/revue-management-et-avenir-2010-4-page-253.htm>
- <http://www.innovasjon Norge.no/contentassets/ad75036d7d1141338d4ccc200c162c32/ky-figures-2015-oppslag.pdf>.